

JEUDI DE LA XI^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

2 Co 11, 1-11

Frères, pourriez-vous supporter de ma part un peu de folie ? Oui, de ma part, vous allez le supporter, à cause de mon amour jaloux qui est l'amour même de Dieu pour vous. Car je vous ai unis au seul Époux : vous êtes la vierge pure que j'ai présentée au Christ. Mais j'ai bien peur qu'à l'exemple d'Ève séduite par la ruse du serpent, votre intelligence des choses ne se corrompe en perdant la simplicité et la pureté qu'il faut avoir à l'égard du Christ. En effet, si le premier venu vous annonce un autre Jésus, un Jésus que nous n'avons pas annoncé, si vous recevez un esprit différent de celui que vous avez reçu, ou un Évangile différent de celui que vous avez accueilli, vous le supportez fort bien ! J'estime, moi, que je ne suis inférieur en rien à tous ces super-apôtres. Je ne vaux peut-être pas grand-chose pour les discours, mais pour la connaissance de Dieu, c'est différent : nous vous l'avons montré en toute occasion et de toutes les façons. Aurais-je commis une faute lorsque, m'abaissant pour vous élever, je vous ai annoncé l'Évangile de Dieu gratuitement ? J'ai appauvri d'autres Églises en recevant d'elles l'argent nécessaire pour me mettre à votre service. Quand j'étais chez vous, et que je me suis trouvé dans le besoin, je n'ai été à charge de personne ; en effet, pour m'apporter ce dont j'avais besoin, des frères sont venus de Macédoine. En toute occasion, je me suis gardé d'être un poids pour vous, et je m'en garderai toujours. Aussi sûrement que la vérité du Christ est en moi, ce motif de fierté ne me sera enlevé dans aucune des régions de la Grèce. Pourquoi donc me comporter ainsi ? Serait- ce parce que je ne vous aime pas ? Mais si ! Et Dieu le sait.

Psaume 110 (111), 1-2, 3-4, 7-8

R/ Justesse et sûreté, les œuvres de ses mains.

- De tout cœur je rendrai grâce au Seigneur dans l'assemblée, parmi les justes. Grandes sont les œuvres du Seigneur ; tous ceux qui les aiment s'en instruisent.
- Noblesse et beauté dans ses actions : à jamais se maintiendra sa justice. De ses merveilles il a laissé un mémorial ; le Seigneur est tendresse et pitié.
- Justesse et sûreté, les œuvres de ses mains, sécurité, toutes ses lois, établies pour toujours et à jamais, accomplies avec droiture et sûreté !

Mt 6, 7-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé. Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car, si vous pardonnez aux hommes leurs

fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes. »

+

Wibolsheim, jeudi 19 juin 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux... » Alors que Jésus vient de dire qu'il ne faut pas rabâcher des prières, à la manière des païens, voilà qu'Il donne Lui-même des paroles à répéter. Cela peut paraître paradoxal. En fait, ce qui est mauvais, dans le rabâchage qu'Il désigne, c'est la croyance « qu'à force de paroles ils seront exaucés. » Dieu n'est pas sourd ; Il nous entend dès que nous formulons une prière, et même avant : Il lit dans notre conscience, au fond de notre cœur. Les paroles, et la répétition des paroles n'est pas destinée à L'atteindre ou Le convaincre, mais à nous transformer, nous. Car c'est nous qui oublions la proximité du Seigneur, et qui devons faire sans cesse des efforts de reconnexion.

Saint Paul le soulignait, dans la première lecture, au travers d'une belle image. En parlant de l'Église de Corinthe, il la désignait comme l'épouse du Christ, la vierge pure qui S'est unie au Christ, par la vraie foi. Mais cette union n'est pas toujours fidèle, et saint Paul disait : « j'ai bien peur qu'à l'exemple d'Ève séduite par la ruse du serpent, votre intelligence des choses ne se corrompe en perdant la simplicité et la pureté qu'il faut avoir à l'égard du Christ. » Oui, notre intelligence et notre cœur se laissent souvent corrompre, le péché nous rattrape trop souvent, trop facilement, et vient blesser notre précieuse union au Christ.

Combien de fois, chaque jour, n'oublions-nous pas notre lien à notre Père du Ciel ? La répétition du 'Notre-Père' veut nous aider à revenir à Lui, à reprendre pied dans la grande et solide réalité de Son amour. Les préoccupations de ce monde qui nous entourent, et qui nous tiraillent à longueur de journée, peuvent être urgentes et même parfois importantes – elles sont secondaires par rapport à ce lien fondamental à Dieu, où toute notre existence trouve son sens. Lorsque nous prions, nous remettons les choses à l'endroit dans notre cœur, pour les vivre de manière plus juste, dans la foi. « Que ton règne vienne... que ta volonté soit faite... » Quelle paix, quelle confiance peuvent jaillir au plus profond de notre cœur lorsque ces mots résonnent en nous – et pour qu'ils résonnent, ne craignons pas de les répéter et les répéter encore !... A force, notre cœur se laissera transpercer et toucher par la proximité du Seigneur.

Dans l'Eucharistie, Jésus nous redit Son amour : jamais Il ne Se lassera de Le répéter, tant que nous ne serons pas entièrement plongé dans Son Cœur, dans l'Eucharistie éternelle. « Donne-nous notre pain de ce jour » : oui, le Seigneur sait combien nous en avons besoin ! Accueillons donc le Pain de la Vie, Celui qui vient raviver nos forces et purifier nos désirs. Unis sans cesse à la prière de Jésus, cœur à Cœur avec Lui et en Lui, goûtons la vraie joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +